

CIVISME ET POLITIQUE

Civisme et politique vus du point de vue biblique à la lumière de Jésus et de son évangile.

Ce texte peut être diffusé à condition de citer l'auteur et la référence précise.
Dossier N° 14

.. "C'est alors qu'arrivera la fin de ce monde".

"Il faut regarder la réalité avec les yeux du futur" (Josy Eisenberg).

Jésus va arriver en Sauveur du monde

La prophétie d'Isaïe

"Oui, je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle. On ne se rappellera plus le passé, il ne reviendra plus à l'esprit.

Exultez sans fin, réjouissez-vous de ce que je vais créer. Car je crée une Jérusalem de joie, un peuple d'allégresse. Je trouverai mon allégresse en Jérusalem, ma joie en mon peuple.

On n'y entendra plus de cris ni de pleurs...

(Isaïe 65. 17 à 21)

Quelques explications.

Je ne suis pas étonné par l'indifférence générale que rencontre l'annonce de la fin de ce monde grâce à l'Avènement de ce Jésus, de Nazareth. Jésus n'a-t-il pas prévenu: " **Quand le Fils de l'homme viendra trouvera-t-il la foi sur la terre?**" (évangile de Luc 18. 8)

Mais, au service de Jésus, je lui dois de persister à exposer son Évangile. Celui-ci est la belle annonce de la fin de ce monde auquel va se substituer cette terre nouvelle où Dieu fera régner son Amour.

Dans le texte qui suit le lecteur pourra remarquer que je parle toujours de la fin de **ce** monde, et non pas de la fin **du** monde, redoutée de plus en plus par nos contemporains. Car l'Évangile n'annonce pas l'anéantissement de notre planète ni la disparition du genre humain dans le Néant ! Bien au contraire!

Que le lecteur me pardonne d'employer le mot "**Parousie**" (du grec ancien " parousia") : il désigne la venue universellement visible du Christ ressuscité, arrivant pour ressusciter les morts et instaurer le "**Règne de Dieu**" sur une **terre** transformée.

" **Le Royaume de Dieu est proche!** "

Lorsque Jésus fut crucifié, le vendredi de la Pâque juive, il dit::

" **Tout est accompli !** " ou " **Tout est achevé !** "

Mais ce fut un achèvement **inachevé**.

Voici ce que dit le Nouveau testament sur le total accomplissement et le parfait achèvement de cette Pâque inachevé:

1-LE BEL AVENIR

- " Non! Triste avenir !" s'écrie notre monde actuel, protestant contre notre optimisme provocateur et irresponsable.

L'idée de la **fin du monde** est de plus en plus d'actualité, une fin catastrophique pour la planète, en tout cas pour le genre humain. L'irréversible dérèglement climatique déploie l'un après l'autre ses effets dramatiques. Il s'ajoute à la capacité inédite qu'ont désormais les hommes, en possession des armes nucléaires, de réaliser leur suicide collectif global. Notre monde fini va vers sa fin....

A moins de croire à la bonté de la nature humaine et aux capacités illimitées de son intelligence, nul n'échappe à cette montée en puissance de la peur et de l'angoisse. De même que chacun redoute sa propre fin de vie et, quoi qu'il en dise, en a peur, de même l'humanité vit de plus en plus dans cette angoisse généralisée devant **un avenir bouché**. On comprend que les suicides deviennent plus nombreux et que le " désir du Néant" revienne en force.

Le philosophe et théologien Jacques Ellul avait écrit ceci en 1972: " Nous vivons l'expérience d'un monde clos... Chaque progrès nourrit, dans le vécu de l'homme, exactement son contraire. Jamais l'homme n'a eu autant de moyens de faire l'Histoire et son histoire, et jamais il ne s'est senti aussi totalement déterminé, aussi réduit... Maladies d'avenir on vit dans le monde présent, pris entre l'Empire des déceptions et le Royaume de l'illusion.... Jeunesse triste. Ils ont tout. Aussi sont-ils malheureux... Alors ils fuient dans le rêve, le déguisement, l'enfermement dans leur propre cercle, la drogue et la révolution, la route, et le gaspillage....(" L'espérance oubliée" 2004 éditions de la Table ronde Pages14 à 55)

" Alors? Bel avenir? " Il faut un peu fou, me disait-on ou pensait-on de moi secrètement, lorsque, il y a plus de dix ans, j'ai pu disposer d'une vitrine au bas de ma rue. Désireux d'annoncer l'Évangile aux passants 24 heures sur 24, j'ai placé une grande enseigne, un panneau portant l'inscription: **AU BEL AVENIR**. Et sur la vitre de la porte, l'explication suivante; " **La vitrine Évangile**" et " **Vive Jésus !** "

Depuis plus d'un an, le propriétaire de l'immeuble a changé. Mais rien n'est changé: la proclamation publique continue, en continu! Ai-je eu tort de voir là un clin d'oeil d'un Dieu qui a pas mal d'humour?

- Et maintenant le détail....

Si Jésus seul est, en vérité, l'unique Espérance individuelle de tout être humain, il est bon de résumer et de récapituler ce que nous apportera son avenir, je veux dire son Avènement.

Ces détails, ces éléments, ces composantes de ce bonheur et de ce salut pour tous, en voici les facettes essentielles, selon l'Évangile:

1- Tout sera accompli !

Certes, avant de mourir, sur la croix, Jésus nous avait dit "**Tout est accompli**" (Jean 19.30) Mais cela n'excluait pas une suite (sa glorification par le Père) et un parachèvement total de l'œuvre du salut lors du grand jour de son " Retour". Ce jour-là, on pourra vérifier la pertinence et la vérité de ce paradoxe qui, actuellement nous fait dire **à la fois: " Tout est accompli"** (il y a vingt siècles) et tout **sera** accompli (lors de l'Avènement faisant " " Toutes choses nouvelles").

Pour dire les choses autrement: sur la croix Jésus a pleinement réalisé l'œuvre de salut que le Père lui avait confiée **jusqu'à la croix**. Mais après avoir ressuscité son Fils, Dieu l'a chargé de conduire l'Histoire humaine jusqu'à l'instauration effective et définitive du Royaume. Ce n'est qu'à ce moment là que les morts ressusciteront, que la souffrance et l'injustice seront abolies et que le monde nouveau sera là.

Alors l'accomplissement inachevé sera achevé. Le programme de Dieu, parvenu à son terme, déploiera tous ses fruits. Pour le moment nous vivons entre le "**déjà fait**" et le "**pas encore fait**". Mais alors retentira le cri victorieux de toutes les créatures: " La mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon?" (1 Corinthiens 15.54 - 55)

2 Enfin nous verrons Jésus !

Dans le Royaume de Dieu, la joie suprême et le bonheur impérissable seront de **voir** Jésus.

C'est ce que dit un vieux cantique qui m'est cher: "**Voir** mon Sauveur face à face, Voir Jésus dans sa beauté, O joie! o suprême grâce ! o bonheur ! Félicité ! Oui, dans ta magnificence **Je te verrai**, divin Roi! Pour toujours en ta présence Je serai semblable à toi!" (Rochedieu N°432, recueil " sur les ailes de la foi.)

Ce chant exprime bien l'espérance chrétienne qui, avant tout, attend de la Venue de Jésus le bonheur de le retrouver, **lui**. Il correspond parfaitement au témoignage de la 1^o lettre de Jean:

" Nous savons que lorsqu'il paraîtra nous lui serons semblables puisque nous le verrons tel qu'il est." (1 Jean 3.2)

Quand on aime Jésus, comment ne pas désirer ardemment **le voir**, en étant avec lui pour toujours? Les amoureux authentiques n'agissent-ils pas de même s'ils sont séparés l'un de l'autre?

Pour le moment nous marchons "**par la foi et non par la vue**" (2 Corinthiens 5. 7). Mais la promesse nous est faite qu'**alors nous verrons face à face**" (1 Corinthiens 13. 12). Et après avoir annoncé que le jour de sa Venue dans la gloire "**tous les humains verront le Fils de l'Homme**", l'Apocalypse annonce que, dans le Royaume, tous les fidèles de Jésus "**verront sans cesse son visage**" (Apocalypse 1. 7 et 22. 4)

3- Résurrection et transmutation.

Ce qui précède n'aurait aucun sens s'il n'y avait pas la résurrection personnelle. Mais le Christ est déjà ressuscité, le premier (et le seul!); " puis **ceux qui appartiennent au Christ ressusciteront lors de sa venue**, (de son **Avènement**)".

Mais pourquoi parler aussi de transmutation? Parce que, dans le même chapitre, l'apôtre Paul en parle pour montrer la différence entre deux catégories de personnes que la Parousie rencontrera: Il y a celles qui, ce jour là, seront décédées et il y a celles qui seront encore en vie à ce moment-là. Pour les premières il y aura "résurrection" au sens propre; pour les secondes, n'étant pas mortes, il y aura une mutation de leur être tellement profonde qu'il faut employer le mot " **transmutation**", préférable sans doute au mot " métamorphose".

mais laissons la parole à Paul:

" ...Nous serons **transformés** en un instant, en un clin d'oeil, au son de la trompette finale. Car la trompette sonnera; les morts **ressusciteront** incorruptibles et nous, nous serons **transformés**. Il faut, en effet, que la réalité corruptible soit engloutie dans la réalité incorruptible et que notre être mortel soit revêtu d'immortalité..."

(1° lettre aux Corinthiens 15. 51 et suivants)

" Si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, de même aussi, ceux qui sont morts, **Dieu les ramènera** par Jésus et avec lui. Voici ce que nous disons, d'après un enseignement du Seigneur: nous, les vivants qui serons restés jusqu'à la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts. Car lui-même, le Seigneur... **descendra** du ciel: alors les morts en Christ ressusciteront **d'abord**; **ensuite nous**, les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur les nuées à la rencontre du Seigneur, en l'air. Ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement."

(1° Thessaloniens 4. 14 et suivants)

- **Voilà l'avenir**, incroyablement beau ! Notre salut **total**: âme, esprit **et corps** !!

" Mais salut de tous ? " m'objectera-t-on. Pas pour celui qui ne croit pas, dit l'Évangile!" Je répond simplement: " Oui, on n'est sauvé que par la foi. Mais, ce Jour-là, le non-croyant croira. Car il verra! Il verra Jésus!

ALORS ARRIVERA LA FIN.

Tel est le titre de ce texte. A grands traits nous venons de rappeler l'Évangile **de Dieu**:

1° **Il y aura** une fin pour ce monde

2° Cette fin sera l'instauration du **salut et du bonheur** pour tous.

3° Car elle sera l'œuvre personnelle du **Dieu d'Israël**, victorieux du Mal grâce à **Jésus le Messie**.

Maintenant c'est le mot "alors" de notre titre qui va servir de point de départ aux multiples questions et réponses au sujet du "Quand ?"

Quand ce Dénouement arrivera-t-il?

L'Évangile de Dieu

2- L'AVENIR DE JÉSUS

Les évangiles nous parlent du passé de Jésus, à partir de sa naissance jusqu'à sa mort à Jérusalem. Ils nous parlent aussi de sa vie actuelle, son présent: celui-ci a commencé lors de sa résurrection et il se poursuit sans cesse, faisant de Jésus le contemporain de chacun de nous, de génération en génération. mais c'est de son avenir qu'il faut parler maintenant, toujours en laissant parler les écrits du Nouveau Testament. Cet avenir, c'est celui du " Fils de l'Homme".

* S'agit-il d'une immobilité intemporelle et éternelle au ciel?

Le texte du livre de Daniel pourrait le laisser croire. Il décrit, en effet, l'investiture par Dieu de cet " humain" gratifié de la souveraineté mondiale et **installé** pour toujours " à la droite de Dieu", selon les termes de la confession de foi traditionnelle. L'image du " trône" où il "**siège**" renforce aussi cette impression d'immobilité éternelle, en quelque sorte sans avenir. Jésus serait-il donc en dehors de l'Histoire terrestre concrète? un Messie sans avenir, sinon " fixé au ciel"? Tandis qu'ici-bas l'espèce humaine, en péril de mort, serait entée dans un impressionnant combat désespéré pour la survie, pour éviter la fin du monde telle qu'elle la conçoit?

*Non! Jésus reviendra.

L'avenir de Jésus, c'est son Retour, **en-bas**, ici-bas.

L'évangéliste Luc, auteur du livre des Actes des apôtres, témoigne de la promesse de ce retour dans son récit de l'Ascension:

" Jésus fut élevé et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils fixaient le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes en habits blancs se présentèrent à eux et dirent: " Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, **viendra** (ou **reviendra**) de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel."

(Actes 1. 11 et 3. 21)

Ouvrons ici une petite parenthèse au sujet de ce mot " ascension" que nous venons de rencontrer. En effet ce mot et l'événement qu'il désigne ici (disparition du Christ ressuscité dans " l'invisible de Dieu") font difficulté pour nos esprits modernes: on pense au ballon qui monte ou à l'alpiniste qui grimpe puis on sourit en classant ce récit dans la catégorie " légendes"....

Mais le chrétien habitué au langage biblique et à son interprétation correcte sait le sens profond de ce qui s'est produit: ce juif, exécuté sur une croix mais élevé par Dieu non seulement hors de la mort mais au poste de souverain mondial, est actuellement dans " l'invisible de Dieu".

Or l'essentiel de ce récit est l'annonce du " retour", de la " venue" ou de la " descente" " d'en haut" (du " ciel") de ce Jésus vivant et source de vie éternelle. Magnifique avenir !

Que le non-croyant veuille bien pardonner aux adeptes de Jésus les mots qu'ils sont forcés d'utiliser pour parler de faits qui ont été, qui sont et seront " historiques", c'est à dire réels !

Ce qui intéresse Dieu, ce n'est pas l'avenir du " christianisme", une " religion" parmi d'autres. Ce qui occupe Jésus, ce n'est pas l'avenir ou la sauvegarde des "valeurs chrétiennes" (?). Ce qui doit nous préoccuper, nous tous disciples du "Fils de l'Homme" en train de venir à court terme, c'est de croire et proclamer à nouveau ce qui est au cœur de l'Évangile, au même titre que la croix et la résurrection: **le Retour du Christ** pour le Salut du **monde**.

* " **Quand le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?** (Luc 18. 8)

Après sa résurrection, Jésus n'est pas monté au ciel pour y rester. Au contraire, nous promet Actes 1. 11, il en reviendra et, visible pour tous, il rejoindra notre terre pour la transformer en Royaume de Dieu. En " descendant" de ce " paradis" qu'il habitait avec l'un des deux crucifiés près de lui (Luc 23. 43), il sortira de cette nuée qui l'avait rendu invisible et il paraîtra dans tout l'éclat de la gloire du Père:

" il **vient** avec les nuées: tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé, et toutes les tribus de la terre mèneront le deuil sur lui".

(Apocalypse 1. 7)

Parmi tous les humains en vie sur terre ce jour-là, existera-t-il encore des hommes et des femmes vivants dans l'attente ardente de la " **Parousie**" de Jésus, c'est à dire de sa " **Parution**", de sa " **Visite** finale glorieuse", de son ultime " **manifestation** " de son " **Retour**" définitif, de son " **Avènement**" royal...?

Jésus posait cette inévitable question. Il la pose aujourd'hui. Il nous la pose.

* **Jésus avait annoncé son avenir,**

peu de temps avant sa mort. Les trois premiers évangiles nous présentent ces longs discours prophétiques dont le point culminant est la bonne nouvelle de la Venue du Messie (Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21). Malheureusement la prédication chrétienne actuelle évite trop souvent de s'attarder sur ces textes et de les expliquer. Ou bien elle n'en retient que les éléments catastrophiques ou, pire, elle les dit dépassés à l'heure actuelle et ne cache pas qu'on ne saurait croire ces choses qu'en étant des illuminés!

Et bien, l'illuminé que je suis persiste à citer le point culminant de la joyeuse nouvelle, tel que Matthieu, Marc et Luc le mettent en évidence:

" Alors le Signe du Fils de l'Homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles **verront** le Fils de l'Homme **venant** sur les nuées du ciel"

"Mais en ces jours-là, après cette détresse-là....les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées. Alors **on verra** le Fils de l'Homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec la gloire. Alors il enverra ses anges et **il rassemblera** ceux qu'il a choisis, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du

ciel".

" Il y aura une angoisse des nations....car les puissances des cieus seront ébranlées. Alors **on verra** le Fils de l'Homme venant sur une nuée, avec beaucoup de puissance et de gloire. Quand cela commencera d'arriver, **redressez-vous** et levez la tête, parce que votre délivrance est **proche**."

(Matthieu 24. 30- Marc 13. 24- Luc 21.25)

* **L'avenir d'Israël: son rassemblement et son salut**

Il peut sembler étrange de parler ici, ironiquement, du destin du peuple juif. Souvenons-nous de la prophétie de Daniel évoquée plus haut (Chapitre 7) . Elle dit clairement que le Fils de l'Homme qui triomphe de tous les Pouvoirs mondiaux est le peuple d'Israël. Elle symbolise ce peuple par la figure d'un être humain. Mais elle ne va pas plus loin, (par exemple en prédisant la naissance d'un homme bien réel, un juif à l'identité précise). Ce sera le rôle de l'Évangile, plus tard, de révéler que Jésus de Nazareth s'identifie au Fils de l'Homme de Daniel et, du même coup, s'identifie à Israël tout entier.

Jésus et le peuple juif sont donc indissolublement liés, unis l'un à l'autre par une alliance irrévocable. Le " peuple des saints du Très Haut" est le corps du christ, et le Messie Jésus est à la fois un juif précis et une " **personne collective**" représentant **tout** " l'Israël de Dieu" (Galates 6.16) .

L'**avenir du peuple juif** est donc l'**avenir de Jésus**, sa Parousie, son Avènement. Cet Avènement sera le rassemblement et le salut de tout Israël (Marc 13.27). Salut immérité, donné gratuitement par la miséricorde de Dieu. Écoutons la conclusion des chapitres 9 à 11 de la lettre aux Romains: " **Dieu a enfermé tous les humains dans leur refus d'obéir (mais) c'est pour faire miséricorde à tous.** " (Romains 11. 32)

* **Et l'Église, alors?**

On me dira: " tu n'en parles pas du tout! Pourquoi ce silence? Pourquoi ne parles-tu que d'Israël?"

Je réponds: C'est pour la simple raison que le Nouveau Testament affirme ceci: les non-juifs qui deviennent disciples de Jésus en croyant en lui son " greffés" sur le peuple juif, " intégrés" et "incorporés" à lui .Seulement greffés! En aucune façon ils ne sont autorisés à se constituer en un groupe à part, en une assemblée distincte de l'assemblée des Juifs croyants en Jésus. Encore moins doivent-ils prétendre se substituer à Israël dans l'amitié et le choix de Dieu! Quelle infamie quand l'Église des païens (c'est à dire des non-juifs) se met à persécuter les Juifs, jusqu'à programmer leur extermination, au siècle dernier!

Alors, essayons d'éviter **ce mot piégé: " Église"**! Essayons aussi de ne plus sanctifier le Sionisme de l'État **d'Israël** ! Il n'y a pas d'avenir pour cet " État", pas plus qu'il n'y a pas d'avenir pour tout État.. Seule la lumière divine, éclatante par la Parousie du Fils de l'Homme, dissipera pour toujours le chaos de ténèbres, de confusions et d'illusions dans lequel nous sommes plongés." **Viens vite, Seigneur Jésus !"**



On sonne
le chofar
durant
les fêtes
consacrées
à la pénitence,
au repentir et
au pardon

"... au son de l'ultime chofar..."

" Je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour le sauver."

(Évangile de Jean 12. 47)



L'Évangile de Dieu

" Le Royaume de Dieu est proche! "

3 – LE FILS DE L'HOMME

Le vocabulaire courant des chrétiens utilise peu cette expression pour désigner Jésus; on lui préfère les mots "Christ" , " Seigneur", ou " Fils de Dieu".

Pourtant, dans les évangiles, Jésus se désigne habituellement lui-même par le titre de " Fils de l'Homme".

Pour comprendre la portée de cette désignation et son importance dans la prophétie biblique sur la Fin, il faut donc se référer à ses emplois dans l'Ancien Testament (la Bible juive) et dans les écrits du judaïsme contemporain de Jésus.

Que le lecteur soit patient et désireux de s'instruire!

* **Le sens banal.**

Au sens le plus ordinaire et le plus banal, l'expression " fils de l'homme" veut tout simplement dire " être humain", " homme".En voici un seul exemple, au début du Psaume 8:

" Seigneur... quand je regarde ton ciel, œuvre de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as mises en place, qu'est-ce que l'**homme** pour que tu te souviennes de lui.....

Qu'est-ce que le **fils de l'homme** pour que tu t'occupes de lui?"

(Psaume 8. 4 et 5)

Il est clair qu'ici les mots " fils de l'homme" et " homme" ont le même sens, le sens banal " d'être humain".

Cependant, contrairement au français, l'hébreu aime donner aux mots " fils de " non pas le sens de la parenté et de la filiation au sens strict mais celui de l'appartenance à un groupe: " fils d'Israël", " fils de Babylone"... ou le sens d'une qualité ou d'un défaut:" fils de la lumière", " fils de la paix", " fils du diable", et c.

Chez le prophète Ézéchiël, Dieu interpelle le prophète en lui disant: " fils d'homme", c'est à dire " humain", soulignant ainsi la faiblesse humaine face à la gloire éclatante du Seigneur.

Or le lecteur des évangiles se trouve confronté à un problème, une énigme:

* **L'emploi énigmatique, par Jésus,**

de cette même expression" le fils de l'homme". Jésus, pour parler de lui, emploie souvent cette désignation mais il l'emploie dans un sens qui n'est pas banal, un sens plus profond et plus riche qu'il n'y paraît.Comparons, par exemple, les Béatitudes selon Luc et les Béatitudes selon Matthieu:

1 Luc 6. 12:" **Heureux êtes-vous lorsque les gens vous haïssent, lorsqu'ils vous excluent, vous insultent et rejettent votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'Homme.."**

2 Matthieu 5. 11 " **Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi...."**

la comparaison montre bien qu'en parlant de ce " Fils de l'Homme" c'est de lui-même qu'il parle. Une façon indirecte, voilée, imprécise qui suppose un contenu paradoxal, que n'a pas le sens ordinaire de l'expression. Quelques citations vont nous faire avancer vers la solution du problème:

- " **le Fils de l'homme est maître du sabbat**"- " **Le Fils de l'homme est venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.**"-".... Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec beaucoup de puissance, avec gloire... " et c....et c....

Mais nous remarquons en Matthieu 24. 15 un indice qui nous met sur la bonne piste:

- " Quand vous verrez ... annoncée par le **prophète Daniel**...." C'est le livre de Daniel qu'il nous faut donc interroger maintenant.

*** Le " Fils de l'homme" selon le livre de Daniel.**

Ce livre biblique nous transporte en pleine politique mondiale: il y est question des empires à prétention universelle qui se succèdent et qui seront finalement obligés de céder la place à l'Israël de Dieu, le " royaume" perpétuel.

Exactement comme les Évangiles, la prophétie de Daniel est un message d'ordre " politique", et pas seulement " religieux".Elle est une bonne nouvelle qui concerne le dénouement de l'Histoire. Heureux dénouement et merveilleuse fin de ce siècle présent où les Pouvoirs dominateurs seront détruits pour toujours!

La difficulté que le lecteur moderne rencontre en lisant ce livre est le langage symbolique propre aux récits " apocalyptiques". Ceux-ci, comme l'Apocalypse de Jean le fait de son côté, ont besoin d'être décodés, décryptés, éclairés par le contexte, l'époque et les actualisations successives que la prophétie doit connaître.

A cet effet, limitons-nous au chapitre 7 de ce livre de Daniel: c'est là qu'apparaît l'expression de " Fils de l'homme".

"Je regardais, dans mes visions durant la nuit. Et voici que les quatre vents du ciel i faisaient rejaillir la Grande Mer. (La "Grande Mer": le chaos abyssal du mal d'où émergent successivement tous les Pouvoirs politiques) **Et quatre bêtes monstrueuses s'élevaient de la Mer, différentes les unes des autres.**

La première était comme un lion et elle avait des ailes d'aigle.la seconde, semblable à un ours: elle fut dressée sur un côté, ayant trois côtes dans la gueule entre les dents;..... une autre, comme un léopard ayant quatre ailes d'oiseau sur le dos; la Bête avait quatre têtes.....une quatrième Bête, redoutable, terrifiante, extrêmement vigoureuse; elle avait de monstrueuses dents de fer;..... elle avait **dix cornes**.....(les 4 Bêtes bestiales: 1 = l'empire neo-babylonien. 2 = l'empire Mède. 3 = l'empire Perse.4= l'empire Grec....)

Des trônes furent installés, un Vieillard s'assit et le tribunal siégea(Le Vieillard: le Dieu d'Israël prononçant son jugement.)

...Or voici qu'avec les nuées du ciel venait comme **un Fils d'homme**: il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté: les gens de tous les peuples, nations et langues le servaient... sa royauté ne sera jamais détruite.... (versets 13-14)

....Quant à la royauté, la souveraineté et la grandeur de tous les royaumes qu'il y a sous tous les cieus, elles ont été données au **peuple des Saints du Très Haut** (le peuple d'Israël fidèle) : sa royauté est une royauté éternelle...."(v. 27) Traduction T.O.B.

Si l'on s'en tient au texte de la vision de Daniel, on ne peut pas dire: " C'est Jésus qui est ce Fils de l'Homme". En effet le texte lui-même dit autre chose: **le verset 27** dit clairement que ce Fils de l'Homme est **le peuple d'Israël**, ou plus exactement représente et personnifie Israël. C'est intentionnellement, bien sûr, que la vision fait voir Israël sous les traits d'un être humain, afin de contraster avec les Empires qui sont figurés, eux, par des Monstres terrifiants, carnassiers et bestiaux.

Or, aussi redoutables que soient ces Puissances hégémoniques et persécutrices, elles seront vaincues puis détruites par cette " petite pierre" qui pulvérisera la gigantesque et prestigieuse statue du Roi Nabuchodonosor vue en rêve (Daniel chapitre 2.)

Alors? Quelle est l'idée qui poussait Jésus de Nazareth, des siècles plus tard, à se désigner comme " Fils de l'Homme"?

*** Le Fils de l'Homme selon Jésus et le Nouveau Testament**

D'après l'évangile de Matthieu voici le témoignage que Jésus se rendait à lui-même devant les grands prêtres et tout le grand conseil juif:

" Je vous le déclare: désormais vous verrez le Fils de l'Homme siégeant à la droite du tout Puissant et venant sur les nuées du ciel ".
(Matthieu 26. 64)

Ainsi, à quelques heures de sa mort, Jésus emploie et s'applique à lui-même le titre de Fils de l'homme au sens que lui avait donné la vision prophétique de Daniel.

Non seulement, devant le Sanhédrin, il a reconnu qu'il était le Messie, le Fils de Dieu (Matthieu 26. 63-64), mais il se déclare ce Fils de l'homme investi de la royauté universelle qui accomplit **la politique** du Seigneur d'Israël, " venant d'en haut sur les nuées du ciel". C'est alors que le Grand Prêtre s'écrie: " **Il mérite la mort !**" (v 66).

Souvenons-nous de ce que, précédemment, Jésus avait dit à ses disciples: " **Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie....**". Maintenant au moment même où sa croix est dressée au Golgotha, on peut comprendre le grand Secret de Jésus et de Dieu: Jésus de Nazareth est **à la fois le Souverain Politique** mondial et l'Agneau mis à mort. Mieux: c'est **par** sa mort qu'il est devenu **le Seigneur** du monde.

*** L'avenir politique de Jésus**

" **Venant sur les nuées du ciel**" annonce la prophétie du Fils de l'Homme.

Il nous faut donc maintenant interroger l'Évangile au sujet de cette "venue". Tous les chrétiens répètent, dans leurs assemblées: " il est monté au ciel... **il viendra de là** pour régner sur les

vivants et sur les morts". Mais le croient-ils réellement? Et se rendent-ils compte de la portée politique, terriblement subversive pour les Pouvoirs établis, de cette incroyable Nouvelle?

Jésus vient. Bel avenir promis !

Jésus de Nazareth, crucifié sous Ponce Pilate, ressuscité du milieu des morts, vient rapidement vers notre terre pour y régner, indéfiniment. tel est l'avenir politique du monde. Le seul avenir !

Quand?

"Le Royaume de Dieu est proche...."

" Le jour et l'heure de la Venue du Fils de l'Homme, personne ne les connaît sauf le Père, et lui seul."

La fin de ce monde: quand viendra-t-elle?

Y a-t-il des conditions, des préalables à cela?

"Il faut d'abord que..." répond à plusieurs reprises le Nouveau Testament. Là, nous allons trouver le réalisme de la révélation biblique, le **réalisme** de ses prophéties: sagesse de Dieu! Sagesse de Jésus! A l'opposé de la sagesse de ce monde, celle des philosophes en particulier.

Leur intelligence les enferme dans un **idéalisme** qui est une folie aux yeux de Dieu. Exemple: " Homo" (l'Homme) détient l'intelligence. Il n'a cessé d'en utiliser la puissance pour dominer, devenir le plus fort, écraser toutes choses et tous les humains: triomphe si paradoxal qu'il pourrait en retour, entraîner l'espèce à l'éradication.... (Donc) l'intelligence **doit muter** au plus vite.... **de la Haine à l'Amour....**"

(Michel Serres : "Temps des crises (éditions Le Pommier)

Dérisoire sagesse! Illusoire espoir!!

En deux temps viendra la fin.

Jésus a beaucoup parlé de cette fin. Son message initial était: " **le Royaume de Dieu est proche!**" Mais il en parle longuement dans ses prophéties sur la destruction du Temple de Jérusalem.

Par exemple, selon l'évangile de Matthieu (chapitre 24), dès qu'il a prédit la ruine du Temple, il reçoit la question suivante, posée par ses disciples: " **Dis-nous quand cela arrivera, et quel sera le signe de ta Parousie** ("Parousie" du grec " présence glorieuse) **et de la fin du monde?** " Jésus répond alors longuement à ces questions.

Il est d'accord pour rapprocher et unir **deux événements** qui constituent la " fin des temps":

d'une part la fin du Sanctuaire de Dieu à Sion, d'autre part la fin de **ce** monde (ou: de **l'ère actuelle**). Mais la suite de son discours montre que, s'ils sont unis et vont de pair, les deux faits ne doivent pas être confondus et n'auront pas lieu simultanément. En **deux temps** distincts, en **deux actes** viendra la Fin. Le 1° acte **a été** (en l'an 70) la ruine du Temple. Le 2° acte **va être la Parousie, c'est à dire l'Avènement de Jésus.**

" Alors, vite, dis la 2° date !"

" Pas si vite! nous répond Jésus. Pas de curiosité malsaine, pas de vaine impatience! Et, de plusieurs façons, il explique pourquoi; mais c'est toujours pour en venir à l'affirmation suivante:

" Ce jour ou cette heure (= la date exacte), personne ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne si ce n'est le Père".

(Évangile de Marc 13. 32)

C'est clair. Jésus est catégorique: aucun être humain ne peut être informé de la date où soudain surgira le monde nouveau. La raison est très simple: seul le Père, Dieu, fixera ce jour et il le fera uniquement quand il le jugera bon. En effet il est non seulement souverain mais aussi souverainement libre. C'est pourquoi je pense ceci: " Le Père ne le sait peut-être pas lui-même! il verra, " au moment"! Il n'a pas ce jour-là inscrit à l'avance dans son agenda !"

Peine perdue donc pour tous les faux prophètes qui ont indiqué une date, vite démentie par les faits. Mais peine perdue pour tous les faux prophètes qui remettent aux calendes grecques l'Avènement de Jésus, se confiant aux capacités humaines pour sauver l'humanité.

Non ! répète Jésus: "**Veillez, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. Seul le Père sait**".

Contradiction?

Mais voici un problème que rencontre inévitablement tout lecteur attentif de l'Évangile. C'est l'évidente "contradiction" que le discours de Jésus sur la fin comporte, selon l'évangile (Marc, au chapitre 13): les affirmations du verset 32 et du verset 30 sont incompatibles. comment Jésus peut-il dire à la fois que personne, pas même lui, ne peut prédire la date de la fin (v.32) et que sa génération présente verra cette fin (v.30) ?! Serait-elle fautive, cette prophétie qui concerne les contemporains du Seigneur?

Je sais bien que, généralement, on ne perd pas de temps à s'arrêter sur ce problème et qu'on estime que Jésus s'est trompé, et les premiers chrétiens avec lui.

Mais je propose la solution de l'énigme de la façon suivante:

* **Le verset 30** prophétise la destruction du temple de Jérusalem. Celle-ci a eu lieu en l'an 70, donc en un temps où de nombreux contemporains de Jésus étaient toujours vivants. Cet événement capital était l'Acte de la Fin des temps. **La " génération" de Jésus l'a vu.**

* Par contre le **verset 32**, se référant à l'Acte 2, second et ultime événement de la Fin, rappelle à ce propos que le jour et l'heure de ce "Dernier Jour" sont le secret absolu de Dieu.

"Mais ce ne sera pas encore la Fin...."

C'est ce que dit Jésus d'après Marc 13.7: Après avoir annoncé la destruction de la Maison de Dieu à Jérusalem, Jésus disait à ses disciples:

" Prenez garde que personne ne vous égare..Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas: il faut que cela arrive....**Mais ce ne sera pas encore la fin...."**

(Marc 13. 5 à 9)

Ce "**il faut que....**", rencontré souvent dans la Bible, n'indique pas une nécessité imposée par une Fatalité aveugle ou une Loi inscrite dans le monde. Non ! Ce " il faut que" exprime une volonté de Dieu, un Dieu vivant qui a son plan, qui poursuit son programme personnel et qui établit les étapes au terme desquelles lui seul dira le mot de la Fin.

Les guerres, les rumeurs de guerres, les tremblements de terre, les famines et les persécutions ne sont nullement des " signes" que la Fin est là, imminente. Elles n'annoncent pas le futur. Car ce sont des faits du passé, des réalités permanentes non seulement depuis deux mille ans mais depuis l'aube des temps (lorsque Caïn tua Abel son frère).

Par contre la fin du Temple en l'an 70 a été **LE SIGNE** majeur que l'Acte 1 du Dénouement de l'Histoire avait lieu., que les "**derniers temps**" étaient inaugurés et que l'Acte 2, l'Événement final, pouvait être attendu et **hâté** (2 pierre3. 12)

Je dirai même que l'incendie du Sanctuaire par les légionnaires romains de Titus doit être compris non seulement comme un " signe" avant-coureur mais aussi comme un "fait acquis": la fin de ce monde **a déjà** commencé, **à ce moment là**. C'est un fait, c'est la réalité telle que le Maître de l'Histoire la voit et la crée.

Nos pères spirituels qui vivaient au lendemain de la résurrection de Jésus ne se trompaient donc pas quand ils s'attendaient à voir arriver très rapidement le Dénouement de la " Crise mondiale". Mais ils avaient besoin de deux choses: de prendre davantage au sérieux la parole du Maître ("**Seul votre Père sait la date**") et d'être mieux instruits sur le **plan** de Dieu qu'évoque ce " il faut d'abord que...", c'est à dire: "**Auparavant** (avant la Parousie du Seigneur) **la volonté de Dieu** est que...."

N.B. Tout cela est tellement étranger à nos mentalités modernes et même à la mentalité des Juifs contemporains occidentalises qu'il n'est pas superflu d'insister sur le sens spirituel de ce Temple dont Jésus prophétisait la disparition.

Pour Jésus, Jérusalem était plus qu'une capitale ordinaire: elle était " la ville du grand Roi " (le Seigneur YHWH, selon Matthieu 5.35). Donc le Temple qui dominait la Ville était bien plus qu'un des nombreux Temples de l'époque: il était la maison où résidait le Saint d'Israël, le lieu saint où, à l'âge de douze ans, l'enfant Jésus savait que son " Père" **était là** (Luc 2. 49). Et profaner ce lieu était le crime par excellence, méritant la mort.

Comme l'écrivait André Chouraqui: " Le Sanctuaire est le lieu de la présence de YHWH Elohim et, de ce fait, pour les hébreux, **le centre du ciel et de la terre...**" (A.Chouraqui: " Vie quotidienne des hommes de la Bible" page 286)

Oui, le centre de notre Monde est sur la colline de Sion, pour Israël et pour tous les hommes.

Mais, proclamons-le, Dieu n'est pas " sioniste"! Car les " sionistes" de l'époque ont assassiné son Fils unique, crucifié et enseveli hors des murs de la Cité de Dieu...

Le Temple que voyait Jésus.



On n'en voit aujourd'hui que quelques énormes blocs du " mur occidental".



Jésus avait dit à ses disciples:

" Ce ne sera pas encore la Fin...**il faut d'abord** que la Bonne Nouvelle soit proclamée chez tous les peuples du monde. **C'est alors** qu'arrivera la Fin."

(Évangile de Marc 13. 7 à 10 et Matthieu 24. 14)

- Et au sujet du **Sanctuaire** de Jérusalem voici ce qu'en disait Jésus à la femme de Samarie:

" L'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne (le mont garizim et le sanctuaire des Samaritains) ni à Jérusalem que vous adorerez le Père...L'heure vient, et maintenant elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père dans **l'Esprit** et dans la Vérité: car **Dieu est Esprit....**" (Évangile de Jean 4. 20 à 24)

-Et, après l'expulsion des marchands du Temple, parlant aux Juifs de lui-même, Jésus disait: "**Détruisez ce Temple et moi, en trois jours je le relèverai!**" ...

Il faisait allusion à son propre corps (le vrai Temple définitif de Dieu, ressuscité). (Évangile de Jean 2. 18 à 22)

Quand?

"Le Royaume de Dieu est proche...."

L'évangélisation.

L'annonce de l'Évangile à toute la terre habitée est **la condition** " sine qua non" du " retour du Christ". En d'autres termes, l'avènement du Messie et du Règne de Dieu est impossible s'il n'y a pas eu, au préalable, la proclamation de la Bonne Nouvelle à toutes les populations du monde." L'évangélisation" est l'activité qui consiste à faire connaître à tous, en public et en privé, que " le Royaume de Dieu est proche" et que le Roi glorifié par Dieu en est le réalisateur qui vient.

Quelques mises en garde sont ici nécessaires:

- En premier lieu, ne confondons pas " évangélisation" et " **prosélytisme**". Celui-ci est de la propagande destinée, finalement, à faire des adeptes pour une " religion" ou pour une " dénomination chrétienne". Celle-là est un témoignage rendu au Christ Jésus pour le faire connaître à ceux qui l'ignorent et pour le faire aimer, et cela de façon totalement désintéressée, gratuitement.

-En second lieu, cessons d'identifier " évangélisation" et " **christianisation**" (comme le fait le dico : Petit Robert !).En effet " christianiser" a été et reste encore l'action de faire entrer en " christianisme" et en " chrétienté", par la contrainte s'il le faut, la population entière d'une nation dont le roi a changé de "religion" (Constantin le Grand, Clovis, l'Éthiopie l'Angleterre, les États des U.S.A., et c.....)

Même si l'authentique Évangile a été véhiculé par ce système-là, mélangé à lui, et dénaturé par lui, il n'est pas moins vrai que cette " christianisation" est le contraire de l'évangélisation. C'est même la trahison de l'Évangile puisque la grâce de Jésus, sa non-violence, son refus du Pouvoir, sa politique et la promesse de sa venue, y sont transformés en leurs exacts contraires.

- En troisième lieu (répétons-le sans cesse) Jésus n'a pas voulu fonder **une "religion"**. Il n'a jamais envisagé d'être " le fondateur du christianisme", une religion parmi d'autres, à coté du Bouddhisme, de l'Animisme, de l'Islam, du Judaïsme C'est notre faute, à nos ses disciples, de faire de Jésus un Chef religieux parmi d'autres. S'il nous ordonne d'évangéliser c'est pour dire à tous ce qu'il dit lui-même: " **Le Royaume** de Dieu s'est fait proche ! Revenez à Dieu et changez radicalement votre pensée et votre conduite! Et proclamez **son Nom**, sa personne sainte et miséricordieuse!"

Évangélistes.

Les premiers évangélistes, à mon avis, sont Joseph et Marie ou, pour être plus exact, les anges messagers du Seigneur: par eux c'est Dieu lui-même qui lance l'évangélisation du monde.

" L'ange Gabriel entra chez Marie et lui dit: " N'aie pas peur ! tu vas mettre au monde un fils que tu nommeras **Jésus**: il sera roi sur Israël pour toujours et son

règne n'aura pas de fin...

(Luc 1.26 et s)

" L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph et lui dit: " Marie, ton épouse, va mettre au monde un garçon dont le Saint Esprit l'a gratifiée. Tu donneras à l'enfant le nom de **Jésus**, car c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés..."

(Matthieu 1. 18 à 24)

D'après l'évangile de Luc c'est **encore l'ange de Dieu** qui annonce la Bonne Nouvelle aux **bergers de Betléem**. Puis ce sont ces bergers qui, avec une joie immense, deviennent les premiers annonceurs, les premiers évangélistes, les premiers authentiques évangélistes, porteur de la Parole de Dieu:

" Après avoir vu Jésus, les bergers **firent connaître** ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur disaient les bergers."

(Luc 2. 17 et 18)

Un peu plus tard, à Jérusalem, voici deux évangélistes, porteurs de la bonne nouvelle de Jésus:

" Syméon, homme juste et pieux, attendait la consolation d'Israël et l'Esprit Saint était sur lui... Prenant dans ses bras l'enfant (que ses parents étaient venus présenter au Seigneur) il bénit Dieu en **disant**: " Maintenant mes yeux ont vu ton salut, lumière pour la révélation aux peuples étrangers et gloire d'Israël ton peuple." " Et au même moment arriva la prophétesse Anne (84 ans). Elle se mit à louer Dieu et à **parler** de l'enfant à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem."

(Luc 2. 22 à 38)

Évangéliser c'est **dire Jésus**. L'évangéliste est quiconque **parle de Jésus** pour le faire connaître et provoquer ainsi joie et émerveillement... et cela " jusqu'à la fin du monde". L'heureuse fin de ce monde sera l'œuvre **de Jésus: disons-le!**

" Alors viendra la Fin.... "

L'évangile selon Matthieu nous transmet la grande prophétie du Seigneur au sujet de la fin des temps. Au centre de cette prophétie il y a ces paroles d'une grande importance:

" Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera proclamée dans le monde entier. Tous les non-juifs auront là un témoignage. **Et alors viendra la Fin**"

(Matthieu 24. 14)

La Fin, c'est à dire, l'instauration définitive du Royaume de Dieu par l'arrivée " dans la gloire du Père " du Messie ressuscité. Ce " Retour" du Christ a été solennellement promis par notre Père lui-même lors de la " disparition " du Ressuscité le jour de " l'ascension", quelques semaines après la Pâques:

" Ce Jésus qui vous a été enlevé pour le ciel **viendra** de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel"

(Actes des apôtres 1. 11)

Mais entre le jour où Jésus est "**monté**" au ciel et le jour où il en "**descendra**" un temps intermédiaire est nécessaire, précisément pour que l'annonce de l'Évangile puisse être faites jusqu'aux extrémités de la terre.L'évangélisation mondiale est donc **le préalable** à la venue du Royaume:

Le même passage du livre des Actes nous le dit en ces termes:

" Les disciples réunis lors d'un repas avaient posé (au Maître ressuscité) la question suivante: " Seigneur, est-ce maintenant le moment où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? " Il leur dit: " Vous n'avez pas à connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.Mais vous recevrez une puissance, celle de Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors **vous serez mes témoins** à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et **jusqu'aux extrémités de la terre.**"

Actes 1.6 à 11)

Ainsi, avant que le Père ne décide le jour de la fin de ce monde, il veut que la Bonne Nouvelle de son Fils soit portée à la connaissance de tous les peuples de la terre. A cet effet il promet à ses ouvrier, les témoins de Jésus, le don divin qu'est le Saint Esprit lui-même. C'est ce Don qui viendra au secours de ces témoins faibles et incompris.

Bien sûr cette mission ne convertira pas tous les individus composant l'humanité (bien plus nombreuse que ne le savaient ces premiers témoins!).Non, elle est simple information! Mais (**c'est fait** aujourd'hui !) tous les peuples de la terre ont entendu l'Évangile !! **Donc...**

...La Fin peut donc,désormais, advenir.

Quand?

"Le Royaume de Dieu est proche...."

..La Fin peut donc,désormais, advenir.

Contrairement aux gens de l'antiquité, nous savons actuellement les dimensions exactes de notre terre et le nombre des humains qui la peuplent. Il n'y a pas de nouveau monde à découvrir. Et, à la place de notre planète que nous avons saccagée, il n'y a pas une autre planète à notre disposition.... pour que dix milliard de terriens la saccage aussi! Dire que l'annonce de l'Évangile a atteint depuis longtemps les extrémités de la terre ne peut pas être une erreur. En cette année 2010, il est incontestable que le nom du Christ Jésus a été proclamé " jusqu'aux îles les plus lointaines", à partir de Jérusalem et depuis la résurrection de Jésus.

Qu'en déduire, sinon que, **désormais**, la Fin **peut** être déclenchée par Dieu.

Mais, depuis 20 siècles, la perplexité grandissante des chrétiens les conduit à douter, en présence de tant de siècles écoulés sans qu'arrive le Retour du Seigneur: vingt siècles ! Ce n'est pas rien !

Or, ce doute troublait déjà la foi des croyants à la fin du 1^o siècle. La seconde lettre de Pierre s'en fait l'écho:

" Dans les derniers jours viendront des sceptiques moqueurs... qui diront: " Où en est la promesse de son Avènement? Car depuis que les pères sont morts, tout demeure dans le même état qu'au début de la création...."

(2 Pierre 3. 1 et 2)

Mais voici l'essentiel de la réponse de Pierre à cette interrogation:

N'oubliez pas que, pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans et mille ans comme un jour. Le Seigneur **ne tarde pas** à tenir sa promesse....mais il fait preuve de **patience** envers vous, ne voulant pas que quelques uns périssent mais que tous parviennent à la conversion. Le Jour du Seigneur viendra comme un voleur (à l'improviste) Vous, vous attendez et vous hâtez le Jour de Dieu.... (Oui), nous attendons, selon sa promesse, des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habite."

(2 Pierre 3. 8 à 15)

Pierre réagit vivement, mais simplement en témoin: il réaffirme la souveraineté et la liberté de Dieu, sa fidélité à sa promesse et surtout sa patience inouïe, son désir de sauver, bref son Amour. **Non, il n'est pas en retard**: ni à la fin du 1^o siècle ni en 2010.

Le temps des nations.

Je viens de dire que la patience de Dieu explique ce qui nous semble être, à nous, un retard de Dieu. Cette extrême patience se retrouve dans l'expression " le temps des nations", expression utilisée par l'évangéliste Luc. Selon Luc, quand Jésus a annoncé le jugement de Jérusalem, il a dit ceci:

" Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations **jusqu'à ce que** soit accompli le temps des nations."

(Luc 21. 24)

Prenons garde, d'abord, de ne pas faire erreur sur le sens du mot "**nations**". Ce mot, aujourd'hui, désigne les États (exemple " les Nations Unies", l'O.N.U.). Au temps de Jésus, ces "Etats-Nations" n'existaient pas. Le mot grec qu'emploie ici l'Évangile doit se traduire par " ethnies", ou " peuples", ou " populations". Mais, en même temps, il s'agit des "**non-juifs**", selon la différenciation faite par tout le Nouveau Testament entre les Juifs (Israël) d'une part et les non-juifs d'autre part, le tout formant l'ensemble de l'humanité. Évitez donc le mot " païens" qui, dans le langage courant, désigne péjorativement les " mécréants"! Au lieu de la traduction de la T.O.B. utilisée plus haut, préférons celle-ci:

" Jérusalem sera piétinée par les non-juifs jusqu'à ce que le temps des non-juifs soit **accompli**",

c'est à dire " entièrement rempli", totalement plein", **achevé**".

Le "piétinement" de la Cité de Dieu et du Messie a commencé en l'an 70, par les bottes des légionnaires romains de Titus. Il a continué jusqu'à nos jours, successivement par les diverses occupations politiques et militaires (Byzantins, Arabes, Turcs, Croisés, Anglais...) .La

création de l'État d'Israël, au 20^e siècle n'a pas mis un terme à ce piétinement puisque les mosquées de l'Islam se dressent toujours sur le Mont du Temple. **En 1967**, quand l'armée juive a reconquis la vieille ville nous avons cru, bien à tort, que la prophétie de Luc 21.24 était accomplie, que le jugement des non-juifs était **pour tout de suite**, et que la Fin du monde et le Retour de Jésus était imminents... Or, nous voici en l'an 2010!!

Nous n'avions pas pris en compte l'infinie patience du Seigneur d'Israël. **Il prolonge** le délai de grâce accordé aux non-juifs, il ajoute du temps en faveur des juifs, il veut **évangéliser encore** pour **remplir** la salle des Noces.

" Patientez encore un peu.... "

Voilà ce qui est dit aux témoins (martyrs) actuels de Jésus, selon ce livre de l'Apocalypse qu'on trouve à la fin du Nouveau Testament. Il faut citer ici tout ce passage:

" Quand il ouvre le cinquième sceau je vois sous l'autel les êtres égorgés à cause de la Parole de Dieu et à cause de leur propre témoignage. Ils crient d'une voix forte: " **Jusqu'à quand**, Maître Saint et véridique, vas-tu surseoir au jugement et à la juste rétribution des habitants de la terre qui ont répandu notre sang?" Alors une robe blanche (symbole du salut) est donné à chacun d'eux. Et il leur est dit de patienter encore un peu **jusqu'à ce que soit au complet** le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui doivent être mis à mort."

(Apocalypse de Jean 6. 9 à 11)

Dans l'Invisible de Dieu, auprès du Seigneur Jésus vainqueur de la mort, se trouvent les témoins décédés. La fidélité dans leur témoignage les a conduits au martyre: vaincus aux yeux du monde, mais en réalité " plus que vainqueurs" grâce au sang de l'Agneau immolé, Jésus le Sauveur.

Mais comme nous, encore vivants aujourd'hui, ils attendent le Grand Dénouement de l'Histoire et le total accomplissement du salut. Ils attendent de " descendre" du ciel avec Jésus afin de l'escorter pour sa Parousie, dotés d'un " corps nouveau", le corps des ressuscités.

Comme nous, Ils sont dans l'attente. Mais comme nous, ils s'étonnent de voir Dieu "tarder" un peu trop et remettre toujours à un peu plus tard le grand " Jour de gloire".

Alors leur interrogation devient une ardente prière, un cri: " **Jusqu'à quand** ? "

Alors Dieu leur parle. Il répond à leur cri en les priant de patienter encore un peu. Mais cet appel à la patience s'accompagne de deux choses: un geste et une explication. Le geste est un cadeau, le don d'une robe blanche, symbole d'un salut qui leur est dès à présent acquis et d'une participation au royaume qui, pour eux, commence déjà (Apocalypse 3. 5). L'explication donne la raison pour laquelle Dieu diffère l'heure du Grand Dénouement: " **Il faut d'abord**" que soit complet le nombre de vos compagnons de service et de vos frères qui doivent être mis à mort comme vous." Ils doivent patienter " **encore un peu**" car le chiffre total des témoins de Jésus qui vont souffrir persécution pour leur Maître, et comme lui, n'est pas encore atteint. Quand ce nombre sera " accompli", alors viendra la fin.

Pensons de nouveau à l'évangélisation mondiale. Nous la présentons plus haut comme une Annonce de la Bonne Nouvelle, une information, une mise au courant. Mais c'est le moment de compléter cela en précisant bien que l'évangélisation donne lieu à un **recrutement**. L'annonceur qui informe n'est pas indifférent à la réponse des auditeurs ou lecteurs: ceux-ci

sont invités à croire en ce Jésus qui leur est annoncé. Ils sont encouragés à faire partie des disciples de Jésus. L'évangéliste les presse même d'entrer dans la grande salle du Festin des Noces " **afin que**", comme dit la parole du festin, " **ma maison soit remplie**". S'il le faut, on agrandira les murs!

Le recrutement des témoins dure toujours, sur les cinq continents. Et ces fidèles sont de plus en plus persécutés: j'ai sous les yeux la carte 2009 établie par nos frères de "Portes Ouvertes". Cette planisphère montre les cinquante pays du monde où les chrétiens sont le plus persécutés. Et le siècle précédent, le 20^e, a été celui où le nombre de martyrs a été particulièrement élevé. Encore " un peu " et la Fin sera là! La trompette divine sonnera l'instauration du Royaume de Dieu.

Sans le vouloir et sans le savoir tous les habitants de la terre persécuteurs auront accéléré l'Histoire en remplissant de nouveaux martyrs l'autel céleste d'où monte la prière "Jusqu'à quand ?"

Je pense, pour ma part, à la Shoah: en assassinant six millions de Juifs, au siècle dernier, les nazis allemands ont agi, sans s'en douter, comme les grands accélérateurs de L'Histoire. Ils ont hâté la Fin de ce monde en remplissant la salle du festin au-delà de toute mesure! Car Israël reste le peuple élu de Dieu et Dieu fera miséricorde à tous les fils d'Israël (Romains 11.32)

Mais la façon positive et voulue par Dieu de rendre la Fin de plus en plus proche et d'**abrégé encore " le peu de temps"** qui nous reste, n'est-ce pas d'évangéliser, de témoigner pour Jésus et de crier vers le Père à la fois notre " pourquoi ? " , notre " jusqu'à quand?", et notre confiant: " **Que ton règne vienne!** " ?

Quand?

"Le Royaume de Dieu est proche...."

Concomitance.

Y a-t-il simple concomitance entre le fait qu'en 2010 l'état du monde quasi désespéré et la proximité de la Venue du retour du Christ vont de pair? Ou bien le chaos mondial atteignant bientôt son paroxysme final est-il la preuve que la fin du monde est proche? " A voir ce que l'on voit actuellement c'est que la fin du monde est pour bientôt", disent de nombreux chrétiens. Pour eux l'aggravation du mal, aujourd'hui, est **la cause** de la fin de l'Histoire. C'est un rapport de cause à effet.

Pour ma part je parlerai plutôt de **concomitance**. Le dictionnaire la définit ainsi: " Rapport de simultanéité entre deux faits". Et il ajoute: " concomitant est un fait qui accompagne un autre fait, qui coïncide, coexiste avec lui". Ainsi la rapide réalisation du plan de Salut coexiste et coïncide avec la rapide détérioration écologique, politique, sociale et économique. **Les deux vont ensemble.**

Simple coïncidence du au hasard? Absolument pas, car Dieu est maître de l'Histoire. Mais **peut-être** estime-t-il comme c'était le cas au temps d'Abraham: " ...**L'iniquité des Amorites** (aujourd'hui l'Humanité) **n'a pas encore atteint son comble**" (Genèse 15. 16). ?

Il faut d'abord la fin du " millénium".

Dés que je crois en avoir fini avec les points d'interrogation voilà qu'aussitôt surgissent d'autres points d'interrogation et de nouveaux problèmes!

Je viens tout juste de citer Genèse 15. 16 (" **l'iniquité des Amorites n'a pas encore atteint son comble** "), en finissant la page sur un " **peut-être** que...", qu'immédiatement deux nouveaux problèmes me viennent à l'esprit:

D'une part 2 Thessaloniens 2 (" **Il faut d'abord** que vienne et se révèle l'Homme de l'impiété, l'Impie..."),

D'autre part Apocalypse 20 (" **Il faut d'abord** que les mille ans soient parvenus à leur terme").

Pour simplifier ces deux passages difficiles et employer deux mots courants pour donner un titre à chacun d'eux, je dirai que le texte de Paul parle de " **l'Antichrist** " et que le texte de l'Apocalypse parle du " **Millénium** ".

Il est inutile d'indiquer qu'un demi-siècle environ sépare la lettre écrite par Paul (2 Thessaloniens an 51) de la rédaction de l'Apocalypse de Jean (vers 95-100).

Le contexte historique et littéraire n'était plus le même.

A. Les " mille ans " ou " millénium ":

" L'ange avait à la main la clé de l'abîme (le lieu où les puissances démoniaques sont provisoirement emprisonnées) et une lourde chaîne. Il s'empara du dragon, l'antique serpent qui est le Diable et Satan. Et il l'enchaîna pour mille ans.... jusqu'à l'accomplissement des mille ans. Il faut, après cela, qu'il soit relâché pour un peu de temps.... Quand les mille ans seront accomplis, Satan, relâché de sa prison, s'en ira séduire les peuples qui sont aux quatre coins de la terre.... (jusqu'à ce) qu'il soit précipité dans l'étang de feu et de soufre (= l'anéantissement).

(Apocalypse 20.)

Je propose l'interprétation suivante:

* " 1000 ans " symbolise une durée d'un temps limité qui a commencé mais dont la fin est indéterminée.

* Ce " millénium " = " **les derniers temps** ": ils ont commencé par la Victoire et l'ascension du Messie juif, Jésus. C'est **notre** temps, le " **temps des nations** ".

* Temps où les nations **persécutent** l'Israël de Dieu (paroxysme par la Choah)

* C'est **la Parousie** qui mettra fin aux **1000 ans**.

Dieu seul en fixera la date, le jour et l'heure. D'ici là: pas d'affolement, pas de fièvre " apocalyptique ", pas de systèmes chronologiques pour calculer la Fin, pas de peur (c'est " Satan " qui est voué à la mort !) ! D'ici là que chacun continue paisiblement de travailler, d'aimer, de vivre. C'est ce que Paul, un demi-siècle auparavant, rappelait aux chrétiens de Thessalonique.

B. " Il faut d'abord que vienne l'Antichrist, l'Impie.... " Voir <http://civisme.politique.free.fr/11->

" Au sujet de la Venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui, nous vous le demandons, frères: n'allez pas trop vite perdre la tête ni vous effrayer à cause d'une prophétie, d'un propos ou d'une lettre présentés comme venant de nous, et qui vous feraient croire que le Jour du Seigneur est **imminent**....(Non!) **Il faut** que vienne **d'abord** l'apostasie et que se manifeste l'homme du péché, le fils de la perdition, celui qui se dresse et s'élève contre tout ce qu'on appelle dieu ou qu'on adore, au point de s'asseoir en personne dans le Temple de Dieu et de proclamer qu'il est Dieu....

Mais maintenant vous savez ce qui le freine, pour qu'il ne soit révélé qu'en son temps. Car le mystère de l'impiété est déjà à l'œuvre. Il suffit que celui qui le freine actuellement se mette en retrait. Alors se révélera l'Impie que le Seigneur Jésus détruira du souffle de sa bouche et anéantira par l'éclat de sa Parousie..."

(2 Thessaloniens 2.1 à 8)

Voici l'interprétation que je propose au lecteur, au terme de nombreuses recherches à des sources variées, et une comparaison entre divers commentaires et diverse traductions:

* En l'an 51 l'apôtre Paul écrivait ses lettres aux Thessaloniens. Il y confirmait que "**les derniers temps**" ont commencé mais que juger **imminente** la fin de ces temps-là est une dangereuse illusion. Certes, écrivait-il, le Royaume de Dieu a été inauguré par le Messie ressuscité mais son avènement final n'est pas pour tout de suite.

* **Il faut d'abord** qu'une fois de plus **le Temple** soit profané par l'apostasie des non-juifs et pire, qu'il soit détruit par le "**César**" impie, " l'homme du péché", " le sans loi": (Cela eu lieu 19 ans plus tard par le futur empereur **Titus**).

* Étrangement, à l'heure où Paul écrit, un obstacle subsiste encore en travers de la route de "l'homme d'iniquité". **Quelqu'un le freine**, le retient et ne lui lache pas encore la bride. Qui est-ce? **C'est Dieu** lui-même, le Maître de l'Histoire, qui empêche son ennemi d'agir contre le Temple et contre la Cité sainte.

* Mais, **en l'an 70, Dieu n'a plus retenu** la main de " César".

* Dès lors les empereurs romains seront libres de promouvoir **le culte de César** divinisé et de persécuter juifs et chrétiens. **Mais la Parousie** du Christ y mettra fin.

* Peut-on employer **le mot " Antichrist"** (c'est à dire " contre Christ")

Comment?

Nous attendons son arrivée dans l'éclat créateur du **Jour de Dieu**.

" **La création tout entière gémit et souffre, en attendant.....**"

(Paul aux Romains 8. 18 à 26)

...."**Par l'éclat de sa Venue**" (2 Thessaloniens 2. 8)

Dans le long chapitre intitulé "**Quand?**" nous avons cherché dans le Nouveau Testament les réponses à donner à cette grande question: quand aura lieu la Parousie du Seigneur Jésus et la fin de ce monde?

Maintenant c'est le "**comment?**" qui va être la matière de ce texte: Comment se produira la Fin, le dénouement de l'Histoire et l'avènement du Royaume de Dieu? De quelle façon? Par quel moyen?

Pour l'utiliser comme **transition** entre ces deux textes, un verset de la 2° lettre aux Thessaloniens (C. 2. v8) nous semble important. Le voici:

" L'Impie sera détruit **par** le souffle de la bouche du Seigneur Jésus; il sera anéanti **par** l'éclat de sa Venue".

(Thessaloniens 2. 8)

Si " l'Homme anti christique" représente tous **les Pouvoirs** (politiques, religieux, financiers, et c..) du siècle présent depuis la Passion de Jésus, il est normal que ce verset de Paul soit rapproché d'autres versets du même Paul.

Voici ces textes, tirés de la 1° lettre aux Corinthiens:

" La fin aura lieu quand le Christ remettra le Royaume à Dieu le Père, après avoir **détruit** toute Domination, toute Autorité, toute Puissance..."

(1° lettre aux Corinthiens 15.24)

Qui sont ces Puissances, ces Pouvoirs? Le second chapitre de cette même lettre les identifie clairement:

" Les princes de ce monde sont voués à la **destruction**...Aucun d'eux n'a connu la sagesse de Dieu. Car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire..."

(1° lettre aux Corinthiens 2. 6 à 9)

Comme l'explique très bien la T.O.B.: il s'agit sans doute **à la fois** des puissances surnaturelles mauvaises et de ceux qui sont leurs instruments (sous entendu , sur la terre.)Il est donc clair que toutes les Puissances (provisoirement utilisées par Dieu) seront détruites et renvoyées au néant **par** " l'Éclat de la Parousie."

Non pas **avant** la Parousie, mais **par** la Parousie du Crucifié.C'est **de cette façon-là**. Feu et colère.

Si on veut tenir compte de tout le Nouveau Testament on ne peut éviter les nombreux

passages qui parlent de la "**colère**" de Dieu et de ce "**feu**" du jugement divin. Feu et colère soudain déclenchés par l'Avènement du Messie, lors du "Jour de Dieu" annoncé par les prophètes.

Parmi ces passages un des plus difficiles à comprendre (et à admettre!) se trouve dans la seconde lettre de Pierre, au chapitre 3. J'en transcris ce qui me semble important pour notre propos:

" De même que le déluge fit périr le monde d'alors, de même les cieux et la terre actuels sont tenus en réserve pour **le feu**. C'est la Parole de Dieu qui les garde pour le jugement...

Le Jour du Seigneur arrivera comme un voleur. Ce jour-là les cieux passeront à grand fracas et les astres embrasés se désintégreront, tandis que la terre et les oeuvres qu'elle porte seront exposées au jugement...(car) selon sa promesse, **nous attendons des cieux nouveaux et une terre nouvelle où la justice habitera.**"

(2 Pierre 3.....) Traduction T.O.B.Bénétreau, G.S.

Précisons deux choses:

D'abord, au sujet du mot " cieux" il ne faut pas oublier que l'auteur de l'épître n'avait pas les connaissances scientifiques que nous avons, nous du 21^o siècle. Nous savons tous, même si nous ne sommes pas astronomes, que les dimensions du " cosmos" sont à compter en années lumières et les galaxies en milliards d'univers.

Pour nos ancêtres du 1^o siècle, les "cieux" sont l'espace où brillent des astres (deux gros et beaucoup de petits) et que chacun peut regarder, la nuit et le jour. Pour eux, le " cosmos", et ses " éléments" se limite à l'environnement de notre terre et à son entourage, crée par la Parole et remplaçables par cette même Parole de Dieu.

En conséquence, la deuxième précision concerne le mot "**feu**": l'embrasement dont parle ce passage ne peut pas être compris comme la conflagration globale anéantissant le " cosmos" entier qu'observent nos télescopes actuels ! Notre lettre ne parle pas d'une telle "fin du monde" ! Les éléments embrasés se " dissolvant" pour céder la place aux cieux " nouveaux" vont donc être une composante de la **mutation inouïe** menée de bout en bout par la Parole et la volonté divines.

Il n'en est pas moins vrai que, au-delà des difficultés que rencontrent ici traducteurs et commentateurs, le croyant trouve ici quelques réponses à sa question: "**Comment** se produira la fin. ?"

* **C'est Dieu** (le Seigneur d'Israël) qui règne non seulement sur la vie et la mort de l'individu mais aussi sur toute la création, toute la nature, toute la matière. Il est le Maître souverain de l'**écologie**.

* **Sa toute-puissance** est celle de **l'Amour**. Or celui-ci n'exclut pas mais inclut l'usage de la destruction, de la répression ou de la punition. Dans ce cas-là le langage biblique parle de la "**colère**" de Dieu, du "**feu**".

* Le Nouveau Testament annonce une " colère **à venir**".En l'an 51, la destruction du Temple était une colère à "venir" .Celle-ci a eu lieu en l'an 70...Pour nous aujourd'hui, elle n'est plus à venir.

* Pour nous, par contre, la colère qui va venir sera la **destruction du système " écologique"** actuel et l'avènement d'un système nouveau que la Bible nomme: "cieux nouveaux et terre nouvelle" (2° lettre de Pierre 3. 13) (reprenant la prophétie d'Isaïe 65. 17 et identique à l'Apocalypse 21.1)

* L'expression " **Royaume de Dieu**" désigne cette réalité que, par la Parousie de son Fils, notre Père l'instaurera ici-bas.Oui c'est **en bas**, sur une terre transformée, que nous vivrons et nullement au ciel.Cette " religion" ne parlant que de salut personnel d'âmes désincarnées vivant leur béatitude éternelle dans une sphère azurée est étrangère au vrai Christ fondateur d'un " Royaume"!

* **La résurrection** des morts sera une transformation corporelle, physique et psychique.La nouveauté inédite englutira la vieillesse périmée.Le passage de l'une à l'autre aura donc **deux aspects** inséparables: destruction et re-naissance.Exactement comme un accouchement: il est constitué par un " avant" et un " après"; le bébé émerge dans un monde nouveau pour lui et quitte le milieu où il vivait pendant neuf mois.... Et il pousse un cri !

* **La Bonne Nouvelle** de la colère à venir consiste en ceci: par la Parole de Jésus Dieu va **faire disparaître** le chaos mondial de l'ère présente, en crise depuis les origines, et il le remplacera aussitôt par son " système" à lui, la terre nouvelle où régnera sa " **justice**", indéfiniment.Salut personnel, salut politique et social. Salut environnemental, **salut global**.

Si telles sont la beauté et la grandeur de tout ce qui est promis, on comprend mieux les paroles de l'apôtre Paul:

" la création tout entière gémit, maintenant encore, dans les douleurs de l'enfantement.Et nous aussi, pourtant gratifiés de l'Esprit, nous gémissons intérieurement....**La création attend**, nous attendons aussi....."

(Lettre aux Romains 8. 18 à 25)

Mais le dernier verset de l'Apocalypse est celui-ci:

" Oui", dit Jésus, " Je viens bientôt"

Sa venue sera **à la fois** le dernier " feu de la colère" et le premier instant de la terre transformée.**A la fois** auront lieu la disparition de " Satan" (et de la Mort!) et l'apparition du monde nouveau de la Résurrection et de la Vie éternelle.

A la fois !

Et voici l'encouragement et l'exhortation des apôtres à l'adresse de tous leurs frères:

" Vous attendez la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ.C'est lui qui, aussi, vous affermira jusqu'à la Fin, pour que vous soyez irréprochables au Jour de notre Seigneur Jésus-Christ.

Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son Fils, Jésus-Christ, notre Seigneur."

(1 Corinthiens 1. 7 à 9)

Le "**Jour de Dieu**", promis à Israël, va être le "**Jour du Christ**", du Messie d'Israël.

Il est pour nous tous.

Comment?

Simultanément.

Le " feu de la colère" et l'instauration par Dieu de son monde nouveau (son Royaume) auront lieu simultanément, en même temps. Il n'y aura pas de période intermédiaire (par exemple un " millénium"). il n'y aura pas d'intervalle de temps entre la destruction des structures écologiques périmées et la mise en place de la terre nouvelle. Tout se fera en même temps.

Mais il faut ajouter ceci: c'est l'avènement de cette terre inédite qui provoquera la disparition de la terre ancienne. Il y aura **relation de cause à effet**: c'est le " souffle" de la Parousie qui " causera" la fin des Pouvoirs actuels et l'élimination des " antichrists", de " l'Homme d'iniquité", des deux bêtes d'Apocalypse au chapitre 13. C'est le fulgurant éclat du " Jour de Dieu" qui anéantira Satan et la Mort et qui, du même coup, réalisera la résurrection des morts. Pas l'inverse !

En conséquence il faut répondre par **un " non"** catégorique à des questions comme celle-ci:

- * Faut-il présenter à notre Père un monde **présentable** avant que vienne la Fin ?
- * Faut-il réaliser l'espoir de l'œcuménisme avant que vienne la Fin?
- * Faut-il que tous les peuples de la terre deviennent "**chrétiens**" avant que vienne la Fin?
- * Faut-il que se produise la conversion à Jésus de **tous** les juifs pour que la Fin puisse arriver?
- * Peut-on **éviter** la fin du monde? voir: 14010-quand.html
- * Peut-on **la retarder** encore mille ans? dix mille ans? ou plus?
- * Peut-on **faire confiance** à tous les penseurs idéalistes qui espèrent une mutation de l'intelligence humaine pour éviter le péril? Et c....voir: 14010-quand.html

Exemple : " Quant à " Homo", il détient l'**intelligence**. Il n'a cessé d'en utiliser la puissance, mais le plus souvent pour dominer, passer le premier, devenir le plus fort, écraser toutes choses et tous les humains sur son passage, et ... en retour entraîner l'espèce humaine à l'éradication.

Comment éviter cette défaite? En changeant l'arme méchante: oui, l'intelligence.... Elle doit **muter au plus vite**... de la volonté de puissance au partage, de la guerre à la paix, de la haine à l'amour... (Michel Serres " temps des crises" pages 76-78 éditions le Pommier" 2009-----**Au lecteur d'en Juger !!**

" En un clin d'œil "

Après la simultanéité, il faut mettre en évidence la **rapidité** inouïe du passage au monde nouveau. Peut-être ne prenons-nous pas assez au sérieux les expressions très frappantes qui expriment cette incroyable rapidité. L'apôtre emploie un mot grec ("a tomos") que l'on traduit par : " en un clin d'œil", c'est à dire " **en un instant**", en un " atome de temps". C'est à propos de la résurrection corporelle des morts et la transformation corporelle des vivants, lors de la parousie, que Paul écrit ceci aux Corinthiens:

" Je vais vous faire connaître un secret révélé: nous ne mourrons pas tous mais nous serons transformés, **en un instant, en un clin d'œil**, au signal de la trompette finale. Car la trompette sonnera, les morts ressusciteront imputrescibles et nous (ceux qui seront encore en vie ce jour-là) nous serons transformés. Il faut, en effet, que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité.... "

(1 Corinthiens 15. 51 -53)

Ne nous attardons pas sur la sonnerie de **la trompette finale**: cette image indique que c'est Dieu lui-même, et lui seul qui déclenchera, comme par un signal avertisseur, l'irruption du " grand Jour" promis, celui de la Fin.

Soulignons plutôt ceci: pour que, en un instant, se réalise une mutation d'une telle ampleur (la résurrection générale de milliards d'êtres humains ! !) il est évident que **seul le Créateur** des mondes peut le faire. Seul il en a le pouvoir. L'avènement de son Règne sur une terre absolument rénovée est un acte " cosmique", une mutation profonde de notre " petit " cosmos (et non de l'infini cosmos en continuelle expansion qu'observent nos astronomes). "En un clin de **SON œil** " **il fera cela**.

mais ce qu'il va faire ne concerne pas seulement les êtres humains, qui seraient seuls importants à ses yeux ! Cela concerne aussi **toute la Nature**, animée et inanimée, visible et invisible, toute la " création". Il y aura résurrection de la nature: mutation écologique et pas seulement salut politique.

D'ailleurs un " salut" de l'être humain à cette échelle **n'est pensable que** dans et par un salut "cosmique". (J.Moltman " Jésus le Messie de Dieu" pages 350, éditions du Cerf.)

A l'improviste.

Pour continuer à faire de la recherche sur le " **comment** viendra la Fin", nous rencontrons maintenant un point important: l'ignorance, voulue par Dieu, de la date de cette Fin. Après le mot " simultanéité" et le mot " rapidité" voici quelques mots se rapportant à cette ignorance: " à l'improviste", " inopinément", " d'une manière inattendue", " au moment où on s'y attend le moins", et c.....l'apôtre Paul écrivait

" Quant aux temps et aux moments, frères, vous-mêmes le savez parfaitement: le Jour du Seigneur vient comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront: " Quelle paix, quelle sécurité", c'est alors que **soudain** la ruine fondra sur eux comme les douleurs de la femme enceinte, et ils ne pourront y échapper.

Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous

surprenne comme un voleur...soyons donc vigilants et sobres..."

(1 Thessaloniens 5. 1 à 11)

Il est remarquable que nous trouvions là tout l'enseignement de Jésus lui-même dans les discours de la Fin que nous rapportent les trois premiers évangiles. Par exemple en Marc 13. 32 à 37.

" Mais ce jour ou cette heure, nul ne les connaît, ni les anges du ciel, ni le Fils, personne sinon le Père. Prenez donc garde, **restez en éveil**, car vous ne savez pas quand sera le moment. C'est comme un homme qui part en voyage: il a laissé sa maison, confié l'autorité à ses serviteurs, à chacun sa tâche, et il a donné au portier l'ordre de veiller. Veillez donc puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison va venir... Craignez qu'il n'arrive **à l'improviste** et ne vous trouve en train de dormir... **Veillez !** "

(Marc 13. 32 à 37)

En ce début du 21^e siècle, où portant de très nombreux clignotants avertissent le monde entier, d'innombrables chrétiens dorment ou somnolent tranquillement. On leur chante d'ailleurs tant de berceuses ! On ne leur crie pas assez fort l'évangile de ce grand Jour de Dieu et l'appel à la vigilance concrète qui en découle. A la veille de 2012 les media les instruiront surtout sur le calendrier et la prophétie des Mayas, leur fourniront des horoscopes chaque matin, et c'est à leur mort qu'ils penseront en entendant le "**on ne sait ni le jour ni l'heure**" !!

Jugement ?

A la question "**comment** se produira l'avènement du Royaume de Dieu ? " les réponses majoritaires seraient certainement ceci: " par le **Jugement dernier**" C'est une pensée traditionnelle, en effet que de voir la Fin de l'Histoire comme une Cour d'Assises qui prononcera sur chaque individu un verdict divin sans appel. Le Christ en majestueux Juge ultime est un peu partout représenté par les sculpteurs et les peintres, depuis des siècles. On le voit emmener " au ciel" les bons et jeter les méchants dans les tourments infernaux.

Si cela correspond à la vérité, cette " vérité-là" est en violente contradiction avec l'Évangile:

" Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde mais pour que le monde soit **sauvé** par lui..."

Proclame Jean dans son évangile (Jean 3. 17)

Le " jugement final" ne consistera pas en un " règlement de comptes" mais en **un salut** dont le contenu vient d'être détaillé dans les pages qui précèdent. Qu'il me suffise donc, pour conclure ce chapitre, de proposer au lecteur ceci:

D'abord d'éviter **ce mot**, "**juger**", qui est terriblement ambigu. Remplaçons-le par les mots "**gouverner**" ou "**régner**". Par exemple, dans la confession de foi traditionnelle, il est bon de ne plus dire " il viendra de là (du ciel) pour juger les vivants et les morts" mais de dire: " il

viendra de là pour **gouverner** les vivants et les morts " ou bien " pour régner sur les vivants et sur les morts". Les traductions les plus récentes procèdent à ce changement, d'ailleurs.

Mais surtout, en laissant la parole à l'apôtre Paul, je voudrais que l'amour de Dieu soit compris comme un cœur aimant, miséricordieux et libre totalement, un cœur qui a pour projet de **ne perdre absolument personne** et qui pour cela, a donné pour chacun son parfait Sauveur:

" Dieu les a tous enfermés dans leur révolte contre lui afin de leur **faire grâce à tous.**"

(Romains 11. 32)

Oui, à tous ! A Dieu soit la gloire, éternellement !

(Romains 11. 16)

" C'est alors qu'arrivera la Fin. "

Vous dites : " utopie! " ? " l'utopie" dit TH. Monod, " ce n'est pas l'irréalisable, c'est la réalité pas encore réalisée".

Le signe de l'imminence

" Comprenez cette comparaison empruntée au figuier: dès que ses rameaux deviennent tendres et que poussent ses feuilles, vous reconnaissez que l'été est **proche**. De même, vous aussi, **quand vous verrez** tout cela, sachez que le Fils de L'homme **est proche: il est à vos portes.**"

(Matthieu 24. 32-33)

De la vue à la foi et... de la foi à la vue.

Aujourd'hui celui qui n'est pas chrétien dit parfois: " Ah, si je voyais Jésus vivant, comme l'ont vu ses apôtres, je croirais !" On est tenté de lui répondre: " Bien sûr, c'est une évidence ! la " vue" facilite le " croire". Les témoins oculaires du Ressuscité étaient des privilégiés! "

Et bien non! Jésus a affirmé le contraire lorsqu'il a dit à Thomas: " **parce que tu m'as vu tu as cru: bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru !**" (Évangile de Jean 20. 29)

Étrange conclusion de cette rencontre entre le Seigneur ressuscité et ses apôtres parmi lesquels Thomas est directement concerné ! En effet il était absent lorsque, une semaine auparavant, Jésus était soudain venu à leur réunion, parlant avec eux et " soufflant" sur eux le Saint Esprit pour les envoyer en mission. Tout joyeux, ils vont dire à Thomas: " **Nous avons vu le Seigneur ! "**

" Mais Thomas leur répondit: " si je ne **vois** pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas main dans son coté je ne croirai pas ! "

Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison et Thomas était avec eux..Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit: " la Paix soit avec vous".

Ensuite il dit à Thomas: " Avance ton doigt ici et regarde mes mains, avance ta main et enfonce-la dans mon coté. Cesse d'être incroyant et deviens un homme de foi."

Thomas lui répondit: " Mon seigneur et mon Dieu !"

Jésus lui dit: " parce que tu m'as vu tu as cru: bienheureux ceux qui, **sans avoir vu**, ont cru."

(Jean 20. 25 à 29)

Nous, ici et aujourd'hui, sommes de ceux qui **n'ont pas vu** Jésus ressuscité et qui, pourtant, lui disent: " Mon seigneur et mon Dieu !". Vous êtes " bienheureux " nous dit Jésus, plus " heureux" que Thomas qui, lui, a eu besoin d'accéder à la foi **en passant par la vue**. Mais, en même temps, si nous croyons, c'est en faisant crédit aux témoins **oculaires**, à ceux et celles qui ont **vu**: Thomas, les autres apôtres, Marie de Magdala, et c...et c... (Jean 19. 34 - Corinthiens 15. 3 à 8).

On entend souvent dire: " Moi, je suis comme St Thomas, je ne crois que ce que je vois". Formule machinale à répétition qui ne sert qu'à tenter de justifier la non-croyance en Dieu ou en Jésus. En général, je m'amuse à répondre à mon interlocuteur: " Es-tu déjà allé à Moscou? " - " Non", répond-il- Donc tu n'as **pas vu** cette ville"! " Crois-tu pourtant que Moscou existe?" - " Bien sûr!"- " Dans ces conditions avoue que tu es un grand croyant, puisque, " sans avoir vu tu as cru"!.

Mais cessons de nous amuser et revenons à notre réflexion sérieuse. Nous parlons de cette distinction importante que la Bible nous fait voir entre **la " foi"** et **la " vue"**.

Après avoir examiné, à travers la personne de Thomas, le passage de la vue à la foi, fixons notre attention sur l'inverse, en quelque sorte: **le passage de la foi à la vue**.

Pensons donc à l'Avènement glorieux de Jésus, à sa Parousie qui approche: c'est à ce moment-là, en effet, que **nous verrons**, mais de nos yeux, ce Jésus en qui nous croyons mais que nous ne pouvons pas voir encore. Son " apocalypse" sera le moment où nous **le** verrons. C'est ce que nous attendons:

" Nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. En effet notre attention se porte non pas sur ce qui se voit mais sur **ce qui ne se voit pas**. Ce que l'on constate présentement est provisoire tandis que la réalité qui n'a pas encore paru est éternelle"

(2 Corinthiens 4. 17-18)

Paul veut dire que l'avenir, invisible par définition, deviendra soudain la réalité évidente, d'un éclat tel que " **ce qui est mortel sera englouti par la Vie**"

(2 Corinthiens 5. 4-5)

" A présent nous voyons dans un miroir et de façon confuse, mais alors ce sera **face à face** (directement).A présent ma connaissance est limitée, alors je connaîtrai comme je suis connu".

(1 Corinthiens 13. 12)

" Mes bien-aimés, nous sommes enfants de dieu dès maintenant.mais ce que nous serons à l'avenir n'a pas encore été dévoilé.Nous savons que lorsque lui (Jésus) paraîtra, nous lui serons semblables, puisque **nous le verrons tel qu'il est**".

(1 Jean 3. 2)

La foi aura alors cédé la place à la vue.!

Alors on verra le signe: le Fils de l'homme venant...

On le verra:

" Après cette détresse....**on verra** le Fils de l'homme arriver, entouré de nuées, dans la plénitude de la puissance et dans la gloire (du Père)
(Marc 13. 26)

" Alors apparaîtra dans le ciel le signe: le Fils de l'homme....toutes les tribus de la terre **verront** le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, dans la plénitude de la puissance et de la gloire...."

(Matthieu 24. 30)

" Comme l'éclair, en jaillissant, brille d'un bout à l'autre de l'horizon, ainsi sera le Fils de l'homme lors de son Jour.....Et tous les hommes **verront** le Fils de l'homme venir, entouré d'une nuée, dans la plénitude de la puissance et de la gloire".

(Luc 17. 24 et 21. 27)

" Voici, il vient au milieu des nuées, et **tout oeil le verra**, et ceux mêmes qui l'ont transpercé...."

(Apocalypse 1. 7)

Pas la peine de se livrer à des spéculations sur ces nuées (ou cette nuée): Jésus sera-t-il avec elles, sur elles comme les chevauchants? nuages ordinaires ou spéciaux? ! Qu'il suffise de rappeler que, pour Israël, la nuée signalait parfois la présence divine, tout en dérobant Dieu au regards.Plus intéressant me paraît être le rapprochement entre " ascension" de Jésus disparaissant dans la nuée et la " Parousie" où ce même Jésus " descend" du ciel pour sortir de cette même nuée dans laquelle il était entré (voir Actes des Apôtres 1. 9 à 11) .

Le Seigneur Jésus n'est pas " monté là-haut" pour y rester éternellement et pour nous y attendre ! Il n'y est allé que pour en revenir et nous rejoindre ici-bas, apportant **avec lui** la

terre nouvelle et le monde nouveau.

Le Signe et l'heure

Lorsque Jésus avait annoncé la destruction du Temple ses disciples lui avaient demandé de les informer sur le **signe de l'imminence** de cet événement. Il avait répondu en deux réponses distinctes:

1/ pour la ruine du Temple (Acte n° 1 de la fin de ce monde), le signal avertisseur était: "**quand vous verrez** Jérusalem entourée par les légions romaines...Fuyez !"

2/ pour l'Acte n° 2, l'événement final de la Fin de ce monde, Jésus révèle le **signal d'alarme** qui dira aux siens: " l'heure est venue de l'avènement promis et du " renouvellement de toutes choses". Et le signe évident de l'imminence de ce Dénouement inouï sera **l'ébranlement des forces** assurant l'équilibre et la stabilité de la terre et de la nature."

C'est , semble-t-il, l'évangéliste Luc qui précise le mieux ce "**comment**" se passera la Fin:

" Il y aura des faits terrifiants venant du ciel et de grands indices significatifs... Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre les peuples seront dans l'angoisse, épouvantés par le fracas de la mer et son agitation, tandis que les hommes défailiront de peur, dans la crainte des malheurs s'approchant du monde. Car les **puissances des cieux** seront **ébranlées**....

(Luc 21. 11 et 25. 31)

Mais ce sera le moment de "relever la tête "car votre délivrance sera toute proche (Luc 21. 28 à 31)

Le rassemblement œcuménique

le mot "**œcuménique**" vient d'un mot grec qui veut dire:" l'ensemble de la terre habitée". Il est actuellement utilisé pour désigner les efforts des Églises divisées dans la recherche de leur unité visible.

J'utilise ce mot dans ce paragraphe pour dire ceci, selon l'Évangile: c'est le Seigneur Jésus lui-même (et lui seul !) qui réalisera lors de sa parousie (et seulement à ce moment-là !) **l'unité visible** et parfaite de tous les membres de son Corps. Cette unité fera partie de l'Avènement du Royaume de Dieu.

Voici l'annonce qui est faite:

" le Fils de l'homme enverra alors ses anges avec la grande trompette (lors des grandes occasions, c'est au son du " chofar", la trompette, que le peuple d'Israël était rassemblé.) et des quatre vents, d'une extrémité des cieux à l'autre, **ils rassembleront ses élus**".

(Matthieu 24.31)

" Je vous le dis: cette nuit là, deux hommes seront sur le même lit: l'un sera pris (sous entendu : dans le Royaume) , et l'autre laissé. Deux femmes seront en train de

moudre ensemble: l'une sera prise et l'autre laissée."

(Luc 17. 34 à 37)

Juste avant

Juste avant la reprise des cours , dans les établissements scolaires de naguère, le surveillant sifflait la fin de la récréation. Ce coup de sifflet était le signe, le signal indiquant aux élèves l'urgence de se rassembler: le début du cours était **imminent**.

L'évangile de Luc, de façon analogue nous parle du signal avertisseur signifiant aux disciples actuels de Jésus que la Parousie du Seigneur, désormais ne saurait plus tarder. **Ce signal**, c'est le " fracas de la mer et des flots" provoquant la panique et l'épouvante sur toute la terre (Luc 21. 25-26).**Juste avant** que le Fils de l'Homme soit vu, venant d'en haut dans la gloire de Dieu (verset 27), c'est **la nature entière qui se bouleverse**, " sifflant" la fin de la magnifique mais tragique Histoire de l'humanité.

Juste avant ! (v 31)

En cette fin février 2010 où j'écris cette page, je peux difficilement éviter de penser aux tragiques catastrophes actuelles dues aux dérèglements climatiques ou aux mouvements des plaques tectoniques de la croûte terrestre (Tsunami en Asie, cyclones, Haïti, séismes, tremblements de terre, Japon, tempête violente sur notre littoral, etc et c....)

Certes, il y a toujours eu de telles catastrophes naturelles. Mais ce qui est nouveau c'est qu'elles sont de plus en plus fréquentes et de plus en plus violentes. Et les propos rassurants de certains faux prophètes ne rassurent nullement les humains de plus en plus angoissés par la montée des périls !

"Au fracas de la mer et des flots !"

C'est là que devrait déjà se voir la différence entre ceux qui croient en Jésus et ceux qui sont " **sans espérance et sans Dieu dans le monde**" . (Éphésiens 2. 12)

A ceux qui croient en Lui, et qui savent donc ce qu'il promet, Jésus dit:

" Quand ces événements **commenceront** à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche."

(Luc 21. 28)

Les événements marquant la fin de ce monde seront ces bouleversements " **cosmiques**" provoquant la terreur sur la terre entière. **Ils dureront un certain temps**, puisque la phrase qui vient d'être citée dit " **quand ces événements commenceront...**" D'ailleurs ils ne mettront pas fin au monde, ils n'anéantiront pas la planète. Ils ne seront que de simples signes avant-coureurs; **juste avant** la Parousie mais **suffisamment longtemps** pour que l'effroi menace aussi la foi des chrétiens. Ceux-ci, en effet, ne seront pas encore séparés des autres. Ils seront au milieu d'eux et soumis à la même détresse.

C'est la raison pour laquelle ils sont exhortés à "**se redresser**", à "**relever la tête**", à ne pas s'effondrer comme les autres mais, en témoins victorieux, à tendre leurs bras vers le Sauveur qui va arriver.

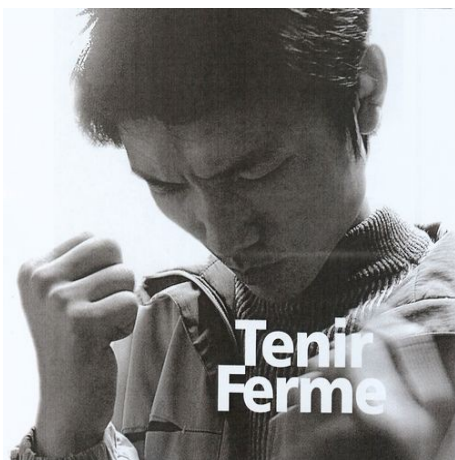
Mais une telle attitude ne s'improvise pas au dernier moment !! L'étiquette chrétienne de "chrétien de nom" ne lui sera d'aucun secours !!

Pour ne pas être livré sans défense à la panique mondiale, le fidèle de Jésus aura besoin d'être habitué à vivre en communion permanente avec Jésus, à se laisser guider par sa Parole et son Esprit, et à hâter sa Venue par la prière quotidienne.

J'aime beaucoup, à cet égard, un cantique que certains trouveront "vieillot" et un peu sentimental. Je vais pourtant en écrire ici les paroles car je fais miennes profondément et je suis sûr qu'elles pourront aider quelques lecteurs à se redresser et à relever la tête.



" Viens ! Seigneur Jésus ! "



Résistance non-violente.

Une question que je pose.....

Que je me pose aussi. Mais c'est pour moi une simple hypothèse ! Elle concerne le "**comment**" de la fin de ce monde. La voici:

Récemment, le 2 mars 2010, la chaîne "Arte" nous montrait à la télévision un documentaire minutieux intitulé "Pax america" (=La paix américaine). Le titre reprenait et actualisait les deux mots latins "pax romana" parlant de l'état du monde au 1^o siècle, sous le règne de César Auguste. C'était alors l'apogée de l'hégémonie romaine. L'impérialisme de Rome faisait régner paix et tranquillité dans la quasi totalité des provinces conquises. Gendarmes du monde, les légionnaires romains assuraient cette paix d'une main de fer. C'est un décret de César Auguste qui fit naître Jésus à Bethléem (Luc 2. 1) ! Le rival de "César" !

Actuellement, c'est aux U.S.A. que nous avons affaire. Depuis la deuxième grande guerre mondiale, ce pays est (pour le moment) la Puissance qui possède l'hégémonie mondiale. Et il n'entend pas se laisser ravir ce privilège et, dit-il, cette responsabilité. Il veut être le gendarme de la planète, assurant partout la paix dans le monde. Pour y parvenir il compte sur ce qu'on appelle "**l'arsénalisation de l'espace**". C'est à dire que, désormais, les dépôts d'armes de guerre ne seront plus localisés ici ou là sur terre mais là-haut, dans l'espace qui entoure le globe terrestre, l'espace extra- atmosphérique.

Il y a déjà des milliers d'objets divers qui circulent là-haut, notamment des satellites extrêmement utiles qui, une fois mis sur orbite, assurent les communications, les observations, et c... (par exemple le G.P.S.). Mais une foule de débris y tournent aussi.

L'astuce du complexe militaro-industriel est de transformer tout cela en un formidable stock d'armements utilisables en permanence pour assurer l'hégémonie américaine. Ainsi le contrôle de l'espace assurerait du même coup, la paix sur la terre. La "guerre des étoiles" ! Une sphère mortifère enveloppant la sphère terrestre ! Et on priera Dieu de bénir le programme !! "Au nom de Jésus-Christ ! ajoute le pasteur !

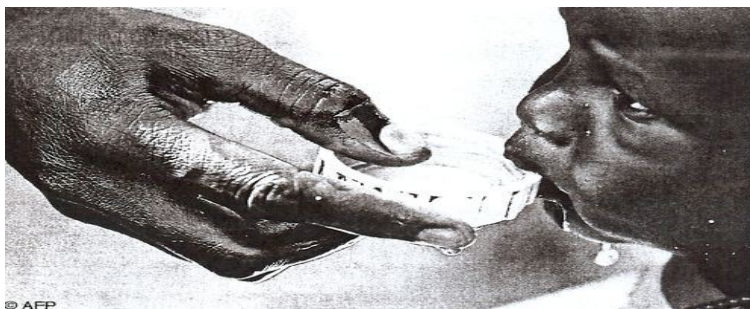
Dieu, Jésus, oui : c'est en pensant à eux que je me pose la question suivante: serait-il possible que Dieu envisage de se servir de cette "guerre des étoiles" pour que se produise la fin de **ce** monde ? Dieu laisse aux hommes une telle liberté qu'il ne les a pas empêchés de mettre à mort son Fils bien-aimé. Les priverait-il donc aujourd'hui de la liberté de se suicider collectivement en utilisant "l'arsenal de l'espace"? Cette fin, d'ailleurs, serait douce puisqu'elle s'accomplirait probablement "en un clin d'œil"!

Et d'autre part, ne perdons de vue que notre Père a le merveilleux pouvoir de tirer le bien du mal lui-même: sur le Golgotha n'a-t-il pas transformé le crime des hommes en salut offert à tous les hommes? Aussi bien pourrait-il transformer la mort du genre humain en avènement de son Royaume. Si le ciel mortifère des armes humaines nous tombe sur la tête, juste après, le ciel de Dieu donnant la vie descendra avec Jésus sur une terre renouvelée.

Certes le Créateur a bien d'autres moyens de mettre un terme à notre Histoire: le choc d'un astéroïde, la chute d'un gros météorite, la fournaise qui bouillonne nuit et jour sous nos pieds, sous l'écorce terrestre, et c.. Non, les moyens ne manquent pas au "Seigneur de l'univers" ! Mais je redoute beaucoup plus les chefs politiques, militaires et financiers qui dirigent les États et asservissent les peuples! Néanmoins, cela n'est pas une raison suffisante pour que je joue au devin et que j'affirme avec certitude: voilà comment Dieu agira. Non, la question que je me pose, exprimée en tête de ce texte, reste pour moi une question ouverte. Et les pages ci-dessus exposent **une hypothèse**.

Une simple hypothèse !

J'ai seulement désiré en faire part.....



" Heureux vous qui avez faim maintenant: vous serez rassasiés ! " (Luc 6. 21)

La terre nouvelle.

Jésus n'est pas mort pour fonder une religion, "une voie de salut" nouvelle parmi les multiples voies de salut proposées aux humains depuis la préhistoire. Il est mort pour sauver le monde, le sauver du péché et de la mort.

Le Père n'a pas ressuscité Jésus pour que, du haut du ciel, il gère une société de bienfaisance appelée " Église". Il l'a placé " à sa droite" pour mener à bien la création d'une humanité et d'une terre nouvelles.

Et si, bientôt, son Fils, caché à tous les regards va soudain être vu de tous, les morts et les vivants, ce n'est pas pour exercer sur chacun un " jugement dernier" et un ultime règlement de comptes. C'est pour faire miséricorde à tous, pour que la grâce succède définitivement à la colère et que, en voyant " tel qu'il est (**Amour** !)", chacun tombe à genoux, dans la repentance et l'adoration.

Voilà l'Évangile, la Bonne Nouvelle que nous résumions au début de cette brochure.laissons maintenant le livre de l'Apocalypse nous la redire, cette **Bonne Nouvelle, pour qu'abonde notre espérance:**

" Alors je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre ont disparu, et la mer n'est plus. (Résidu du chaos primitif, la " mer" était vue comme le séjour des puissances de l'abîme plus de place pour elle !)

Et la Cité Sainte, la Jérusalem nouvelle, je la vis qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis, venant du trône, une voix forte qui disait: Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il habitera **avec eux**. Ils seront ses peuples et lui sera " le Dieu qui est avec eux". Il essuiera toute larme de leurs yeux". **La mort ne sera plus.**

Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car **le monde ancien a disparu.**

Et Celui qui siège sur le trône dit: "**Voici, je fais toutes choses nouvelles !**"



Georges SIGUIER 1920--2016
(Pasteur, Église réformée de France)

Le web-master : Edmond Savajol:ed.savajol@wanadoo.fr

